

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 13.

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

à Monaco (Principauté.)

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Juillet 1878.

Dans nos numéros des 24 octobre 1876 et 13 février 1877, nous avons annoncé que des pièces d'or de 100 francs et de 20 francs, à l'effigie de S. A. S. le Prince Charles III allaient être frappées à l'Hôtel des Monnaies de Paris.

Cette fabrication a éprouvé de longs retards par suite de difficultés survenues dans la gravure des coins, confiée à M. Ponscarne, professeur à l'École des Beaux-Arts.

Nous apprenons que ce travail est à peu près terminé et qu'une première émission de pièces de 20 francs aura lieu prochainement.

On sait que les pièces d'or de Monaco seront reçues dans les caisses publiques d'Autriche-Hongrie, de Belgique, de France, d'Italie et de Suisse.

NOUVELLES LOCALES.

Les journaux annoncent la présence à Paris de S. A. S. le Prince Héritaire.

S. A. S. a visité officiellement l'Exposition de Monaco et a assisté, avec la Reine Isabelle et le Roi Don François d'Assise, au service célébré vendredi dernier à la Madeleine en mémoire de S. M. la Reine d'Espagne.

M^{sr} Theuret, après avoir fait des excursions à Florence et à Venise, est revenu à Rome, où doit avoir lieu, le 15 de ce mois, le consistoire dans lequel ce Prélat sera préconisé Evêque d'Hermopolis *in partibus*.

Le Sacre de Sa Grandeur est fixé au dimanche 21 juillet. Le Prélat consécrateur sera S. Em. le Cardinal Franchi, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.

M^{sr} Viale, Vicaire Général, et M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale de Monaco, sont déjà partis pour Rome, afin d'assister à cette cérémonie.

M. le Comte Gastaldi, Maire de notre ville, s'y rendra également.

M. Th. Bellando de Castro, notaire, a fait don au musée de Monaco de deux volumes manuscrits contenant les Ordonnances des Princes de Monaco de 1701 à 1707 et du 5 mars 1708 au 15 juin 1731.

Quelques jeunes gens ayant été surpris se baignant dans les endroits prohibés, procès-verbaux ont été dressés contre eux. Nous rappelons à ce sujet que, comme tous les ans, M. le Maire de Monaco a pris récemment un arrêté concernant les baigneurs, arrêté dont les dispositions sont les mêmes que l'année dernière.

La Compagnie de Paris à Lyon et à la Méditerranée vient de publier les affiches relatives au train de plaisir organisé entre Menton et Paris. — Ce train partira le vendredi 12 juillet.

Voici sa marche dans la Principauté et les localités voisines :

	Départ.
Menton	4 h. 50 matin
Cabbé-Roquebrune	5 h. » —
Monte Carlo	5 h. 09 —
Monaco	5 h. 15 —
Eze	5 h. 28 —
Beaulieu	5 h. 36 —
Villefranche-sur-Mer	5 h. 43 —
Nice	6 h. 08 —

Arrivée à Paris le samedi 13 juillet, à 3 heures 43 du soir.

Voici les prix des places comptés pour Paris, aller et retour : Menton et Cabbé-Roquebrune : 70 fr. en secondes ; 52 en troisièmes. — Monte Carlo, Monaco, Eze, Beaulieu et Villefranche-sur-Mer : 70 fr. en secondes ; 51 en troisièmes. — Nice : 69 fr. en secondes ; 51 en troisièmes.

Au retour, départ de Paris le samedi 20 juillet, à 2 h. 20 du soir ; arrivée à Marseille le dimanche 21, à 2 h. 43 ; à Toulon à 4 h. 50 ; à Cannes à 9 h. 14 ; à Grasse à 10 h. 38 ; à Nice à 10 h. 25 ; à Monaco à 11 h. 20 ; à Menton à 11 h. 40 du soir.

La Compagnie ne dispose que d'un nombre limité de billets.

Chaque voyageur ne devra pas présenter à l'enregistrement plus de 30 kilogrammes de bagages, dont 10 seront transportés en franchise.

La distribution des billets pour le train de plaisir a commencé le 6 juillet ; elle cessera dès que le nombre de voyageurs que peut transporter le train sera atteint, et finira au plus tard le 11 juillet.

Programme des morceaux de musique qui seront exécutés le dimanche 14 juillet, de 5 à 6 heures du soir, sur la place du Palais, par la Société Philharmonique :

1. Marche * * *
2. *Le Château des Grimaldi*, valse . . . Borg
3. *Enclume*, polka Parlow
4. *Fantaisie* pour clarinette Brepsat
5. *La Trinacria*, mazurka Chibbaro
6. Galop chinois Labitzki

Le Journal de l'Aisne publie l'article suivant :

On nous écrit de Sissonne, le 27 juin :

Hier mercredi, à 4 heures, les élèves du Séminaire de N.-D. de Liesse, au nombre d'environ 160, ayant à leur tête M. l'abbé Godet, leur respectable supérieur, et tous leurs dignes professeurs, sont arrivés au Château de Marchais, résidence d'été de Charles III, Prince Souverain de Monaco.

S. A. S. désirant témoigner à ces élèves son bienveillant intérêt et sa gratitude pour le concours et l'éclat qu'ils avaient donnés à la cérémonie de la Fête-Dieu, en venant dimanche dernier chanter dans la cour du château lorsque la procession s'y rendit, les avait invités à venir prendre leur part d'un goûter préparé pour eux.

La magnifique salle à manger du château présentait l'aspect le plus pittoresque. Les jeunes élèves prirent place dans un ordre parfait devant des tables disposées avec goût et chargées des mets qui leur étaient destinés.

Avant de commencer le repas, ils chantèrent en chœur et avec une grande précision un joli morceau composé pour la circonstance.

De même, après que le vin de Champagne eût circulé dans les verres, ils entonnèrent un autre chant parfaitement exécuté.

Puis un élève de la classe supérieure exprima en très bons termes les sentiments dont ses camarades étaient animés envers le Prince, ami de la jeunesse, qui s'était plu à les réunir autour de lui.

Pendant ce temps, S. A. S. accompagnée de S. A. S. Madame la duchesse de Wurtemberg sa sœur, et de plusieurs personnes attachées à sa maison, circulait au milieu des rangs pressés de ces jeunes convives, causant avec familiarité et bonté.

M. l'abbé Tévenart, le vénérable archiprêtre de Laon qui, ce jour-là, malgré ses 82 ans, était venu présenter ses hommages au Prince, fut invité par lui à présider la table d'honneur, et l'on assista au touchant spectacle donné par ce digne vicillard, se retrouvant, une fois encore, au milieu de la jeunesse dont il s'est tant occupé toute sa vie.

Les élèves du Petit Séminaire, une fois le repas terminé, parcoururent gaiement, sous la conduite de leurs professeurs, le beau parc du château, emportant un précieux souvenir de la réception princière qui leur avait été faite, et laissant après eux l'impression la plus favorable produite par leur excellente tenue.

Nous trouvons dans un livre qui vient de paraître chez Dentu, *Monaco et Monte Carlo*, sous la signature B. H. Révoil, les lignes suivantes relatives à notre exposition :

La Principauté et l'établissement des produits artistiques et commerciaux de Monaco n'ont pas voulu que la grande Exposition de 1878 eût lieu sans que le souvenir, la consécration de l'existence heureuse de ce charmant pays, fût apprécié par tous les nombreux visiteurs qui se rendent à Paris pour ad-

mjrer les merveilles et les progrès des inventions modernes, envoyées des cinq parties du monde pour y être exposées.

S. A. S. le Prince régnant nomma, à cet effet, une commission composée de S. Exc. M. de Maussabré-Beufvier, commissaire général, de M. Bertora et de M. Edmond Blanc, avec M. Janty, architecte émérite attaché aux travaux du Louvre, et choisi pour élever dans les jardins de l'Exposition un splendide pavillon, orné des produits céramiques de la Principauté, embelli de statues et embaumé par les fleurs exportées de Monaco et transplantées autour du monument.

M. Bertora, homme d'un goût parfait, avait conçu l'idée de ces travaux, et nous devons ajouter qu'il a été admirablement secondé dans ses projets.

Le pavillon de Monaco est placé dans le Champ-de-Mars, vers les abords de la Seine, du côté gauche en regardant le Trocadéro, entre le pavillon de l'Espagne et le grand restaurant belge.

Cette construction élégante, appartenant à l'ordre Renaissance, ressemble à un petit temple dédié à l'Art. Le péristyle, composé de quatre colonnes, est surmonté d'un fronton au-dessus duquel est hissé le blason des Princes de Monaco, entouré de drapeaux aux couleurs écarlates et blanches.

Sept marches de marbre blanc donnent accès sous ce portique plaqué de faïences d'art et, à quelque endroit que se portent les yeux, ils sont charmés par les arabesques de toutes couleurs, des ornements multiples aux teintes chatoyantes qu'offrent à la vue les majoliques parfaitement exécutées, encadrées sur les murailles, la façade, les frises, les pourtours et les chapiteaux du gracieux pavillon.

Toute cette céramique est due au travail des artistes de Monte Carlo, où l'on exécute depuis plusieurs années des œuvres d'art qui rivalisent avec les riches faïences de l'Italie ancienne et les ciselures si recherchées des maîtres d'autrefois.

Avant de pénétrer dans l'intérieur de ce temple de l'art monégasque, nous nous promènerons dans le jardin gracieux planté tout autour, et nous y retrouverons la flore des jardins de Monte Carlo, de Saint-Martin et de la Condamine : palmiers, cactus, caroubiers, oliviers, orangers, citronniers, aloés, poivriers, rosiers, géraniums, héliotropes, violettes de Parme, etc., etc., dont les parfums rappellent ce pays aimé du soleil, que le spirituel voyageur Valéry a surnommé : une orangerie sur un rocher.

Dans cet oasis, dans cet Eden transporté au Champ-de-Mars, M. Bertora et M. Janty ont songé à rendre hommage au célèbre statuaire Bosio, que Monaco s'honore d'avoir mis au monde. Ils ont fait reproduire dans la grandeur originale la *Salmacis*, le *Henri IV enfant*, etc., etc., de cet illustre compatriote, et ces œuvres d'art produisent le meilleur effet au milieu de cette verdure tropicale.

Les abords de ce jardin féerique sont protégés par une muraille élevée d'un mètre environ au-dessus du sol, ce qui ne nuit pas à l'aspect extérieur du monument et de ses plantations.

Pénétrons maintenant dans l'intérieur du pavillon. Au centre, un bassin rempli d'eau avec un jet destiné à rafraîchir l'atmosphère.

Tout autour des murailles sont appendus douze médaillons en céramique, représentant les princes de Monaco depuis la consécration de la Principauté ; car, jusqu'en 1531, les maîtres du pays s'appelaient tout simplement des seigneurs.

Voici donc :

Honoré I^{er}, neveu d'Augustin, prince de Monaco en 1531, mort en 1481.

Charles II, prince de Monaco en 1581, mort en 1586.

Hercule I^{er}, frère de Charles II, prince de Monaco en 1589, mort en 1605.

Honoré II, prince de Monaco, duc de Valentinois, en 1605, mort en 1662.

Louis I^{er}, prince de Monaco en 1662, mort en 1701.

Antoine I^{er}, prince de Monaco en 1701, mort en 1751.

Louise-Hippolyte, princesse de Monaco en 1731, morte en 1732 ; mariée à Jacques-Léonor de Goyon, sire de Matignon et de la Roche-Guyon, comte de Thorigny, etc., etc., qui prit les noms et armes des Grimaldi par substitution à ses nom et armes propres.

Honoré III, prince de Monaco en 1732, mort en 1795.

Honoré IV, prince de Monaco, mort en 1819.

Honoré V, prince de Monaco en 1819, mort en 1841.

Florestan I^{er}, frère d'Honoré V, prince de Monaco en 1841, mort en 1856.

Et Charles III, souverain actuel, monté sur le trône en 1856, dont le buste en marbre orne le piédestal placé en face la porte d'entrée, de l'autre côté du bassin.

Entre ces médaillons, le visiteur peut admirer des vitrines élégantes, où sont exposés des échantillons de ces poteries charmantes, multicolores, que l'on vend à Monte Carlo, dans le pavillon placé dans les jardins du côté du « Café de Paris ».

Des parfums en forme d'extraits.

Des liqueurs : le Gallia au thé, le Gallia au café et autres.

Des teintures et de la marqueterie.

C'est encore dans ce pavillon que l'on voit le modèle de la belle cathédrale en voie d'achèvement à Monaco, grâce aux soins pieux de S. A. S. le prince Charles III.

Au fond de l'atrium, les visiteurs peuvent se reposer dans un salon artistiquement meublé, où l'on rêve à son aise en contemplant la lumière tamisée par des vitraux de couleur dont sont ornées les verrières de la construction de M. Janty.

Le pavillon de Monaco élevé à l'Exposition de Vienne en 1873, et qui fut si remarqué par les visiteurs, est et sera oublié, grâce à ce palais des merveilles que nous a offert cette année la Société industrielle et artistique de la Principauté monégasque.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée est arrivée le 6 juillet en rade de Marseille et a mouillé en face Roubion. L'escadre, commandée par l'amiral Dompierre d'Hornoy, est composée de six vaisseaux cuirassés et de trois croiseurs.

Les vaisseaux sont :

Le Richelieu, armé de 42 canons, commandant Bovies, ayant à bord 778 hommes d'équipage ;

La Surveillante, armée de 16 canons, commandant Coatpont, ayant à bord 560 hommes d'équipage ;

La Provence, armée de 12 canons, commandant Pollu de la Croisière, ayant à bord 570 hommes d'équipage ;

L'Héroïne, armée de 14 canons, commandant Delameau, ayant à bord 571 hommes d'équipage ;

La Magnanime, armée de 12 canons, commandant Conte, ayant à bord 620 hommes d'équipage ;

La Savoie, armée de 13 canons, commandant Aude, ayant à bord 575 hommes d'équipage.

Les croiseurs sont :

Le Champlain, armé de 10 canons, commandant Michaux, ayant à bord 213 hommes d'équipage ;

Le Desaix, armé de 7 canons, commandant Ponthier, ayant à bord 165 hommes d'équipage ;

L'Infernet, armé de 8 canons, commandant de Penot, ayant à bord 215 hommes d'équipage.

Grasse. — L'arrondissement de gendarmerie de Grasse est divisé en deux sections : la première compagnie commandée par un capitaine en résidence à Grasse ; la deuxième, par un lieutenant ou un sous-lieutenant en résidence à Cannes, par décret en date du 14 juin 1878.

Nice. — Le vétéran de la presse niçoise vient de mourir le 3 de ce mois. M. Joubert laisse des regrets, des amis, des camarades et pas un ennemi. Depuis quatre ans, il dirigeait le *Nouvelliste de Nice et des Alpes-Maritimes*. Nous nous associons de grand cœur à l'hommage d'estime et d'affection que la presse de Nice lui décerne.

— M. le comte Antoine Marazzi a été nommé vice-consul d'Italie à Nice, en remplacement de M. René Magni.

— On écrit d'Aix que le nommé Rossi, condamné dernièrement à mort pour assassinat par la cour d'assises de Nice, et dont la peine avait été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité par le président de la République, amené à Aix pour l'entérinement de ses lettres de grâce, a sauté du train en marche entre Septèmes et Gardanne. Le gendarme qui le conduisait a sauté après lui et l'évadé a pu être arrêté.

Le prisonnier et son gardien se sont fait, dans leur chute, plusieurs blessures ; le gendarme surtout est fortement contusionné.

Rossi avait les menottes aux mains lorsqu'il s'est élancé hors du train ; il a été immédiatement écroué.

Villefranche. — Vendredi dernier, le nommé Jacques Ribero, âgé de 22 ans, employé à la Caisse de

crédit de Nice, et habitant Villefranche, croyant que le mariage projeté entre lui et la demoiselle Nathalie Scotto, âgée de 21 ans, était sur le point de se rompre, est allé trouver sa fiancée qui était avec sa sœur dans un terrain avoisinant la citadelle de Villefranche, et, après une courte explication, lui a tiré un coup de pistolet dans la tête. La malheureuse est tombée baignée dans son sang. Ribero s'est précipité ensuite dans le fossé de la citadelle, d'une hauteur de 15 mètres, et a été relevé mourant, les membres brisés.

Nathalie Scotto est morte le soir même ; Ribero est à toute extrémité. Les victimes appartenaient à deux honorable familles de Villefranche, où cet événement a causé une grande émotion.

Menton. — Par décret en date du 17 juin dernier, M. Girieux, ancien sous-officier, a été nommé commissaire de police à Menton, en remplacement de M. Sinet, nommé à Brignoles.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

La fête nationale du 30 juin a dépassé toutes les promesses qu'on s'en faisait et restera une date inoubliable dans le souvenir de ceux qui en ont été les témoins. Ce n'est pas par les magnificences qu'elle a revêtues, les illuminations féeriques qu'elle a offertes que cette fête est sans précédent, mais bien par le caractère de généralité qu'elle a présenté. Paris, en effet, a vu bien des fêtes en ce siècle, de tout ordre et marquées à toutes sortes d'effigies, il n'en a jamais vu une qui, comme celle de dimanche, ait eu pour participant l'unanimité de la population. Pas une rue, pas une fenêtre qui n'ait été enguirlandée, pavoisée. Plus les quartiers étaient humbles, plus le décor était brillant. Dans les carrefours, dans les squares, la population avait improvisé des salles de bal où l'on a dansé toute la nuit. A la Halle-au-Beurre, on a dansé toute l'après-midi, comme au vieux temps de la monarchie française. Ce n'étaient partout que musique, chants joyeux, salves bruyantes. Je ne parle pas des merveilleux feux d'artifice tirés à Montmartre et au Bois de Boulogne : chaque quartier avait son feu d'artifice particulier.

Toute la semaine, Paris a gardé un air de fête et les maisons restent pavoisées. Dimanche 14 juillet, on annonce des réjouissances dans nombre de quartiers de la Capitale, en préface à deux journées de haute liesse que promet le gouvernement, notamment le 15 septembre, à l'occasion d'une revue de cent mille hommes, qui sera passée à Vincennes par le maréchal-président.

Le maréchal, accompagnant le shah de Perse, a vu la fête dimanche de la plate-forme de l'Arc-de-Triomphe. Mardi, le souverain persan a quitté Paris pour se rendre à Vienne, en passant par Strasbourg. Avant de partir, il a fait remettre son portrait en grandeur naturelle à M^{me} la duchesse de Magenta et à M^{me} la princesse Mathilde.

Ces deux illustres individualités assistaient vendredi au service solennel célébré à l'église de la Madeleine en l'honneur de la reine Maria de las Mercedes, enlevée si prématurément à l'affection de l'Espagne. La reine Isabelle et le roi don François d'Assise, le duc de Nemours, le comte et la comtesse d'Eu, le duc et la duchesse d'Alençon, la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg Gotha figuraient parmi les personnes présentes à cette triste cérémonie. On y remarquait également au nombre des princes étrangers qui avaient tenu à honneur de rendre les derniers devoirs à l'auguste défunte, S. A. S. le Prince Albert de Monaco, que de puissants liens d'amitié unissent à la maison royale d'Espagne et qui s'était rendu, il y a cinq mois, à Madrid pour assister à l'union que la mort vient si cruellement de disjoindre.

Tous les ministres, tout le corps diplomatique étaient réunis à cette occasion à la Madeleine, ainsi qu'une foule d'étrangers de distinction. Parmi eux il convient de citer le jeune prince de Montenuovo : il est petit-fils de l'impératrice Marie-Louise et de son second époux, le comte de Neipperg, mort chevalier de la Toison-d'Or, chambellan et feld-maréchal autrichien, et que M^{me} de Staël appelait « le Bayard allemand ». Comme le prince Orloff, l'ambassadeur

de Russie actuel à Paris, le comte de Neipperg portait au front un bandeau noir : un coup de feu sur le champ de bataille l'avait rendu borgne. D'un premier mariage avec la comtesse Pola, il avait eu quatre fils, dont le dernier survit seul. L'aîné avait épousé la princesse Marie de Wurtemberg, fille du feu roi Guillaume I^{er}, et mourut des suites d'une chute de cheval à la chasse.

De son mariage avec Marie-Louise, le comte Neipperg a laissé deux enfants, la comtesse San Vitale et le prince Guillaume de Montenuovo — traduction italienne du nom allemand de Neipperg : mont neuf — élevé du titre de comte à celui de prince par l'empereur François-Joseph, il y a une douzaine d'années. C'est un des généraux estimés de l'empire d'Autriche. Il est veuf de la comtesse Julienne Batthyani, qui lui a laissé trois enfants.

Les étrangers illustres continuent à arriver à Paris. Parmi les derniers venus cette semaine, j'enregistre le duc de Nassau et l'archiduc Albert d'Autriche.

Si les salons particuliers commencent à éteindre leurs lustres, il n'en est pas de même des salons officiels. Vendredi prochain, il y a bal au ministère de la guerre, et de grands préparatifs ont été faits pour donner à cette fête tout l'éclat désirable. Le jardin qui s'étend entre la rue Saint-Dominique et la rue de l'Université sera éclairé à la lumière électrique, et la galerie de bal ornée de faisceaux militaires du plus bel aspect.

Le monde parisien est tout entier à une série de brillants mariages, dont je vous dois la nomenclature : Le vicomte Henri de Breteuil, petit-fils de feu M. Achille Fould, épouse M^{lle} Constance de Castelbajac, fille de l'ancien écuyer de l'empereur; le marquis de Chaponnay épouse M^{lle} de Monticourt; le comte de Pange, M^{lle} de Caraman; M. O'Connor, un de nos plus brillants sportman, M^{lle} de Gannay; que sais-je encore? Les notaires ne quittent plus leur plume, et M. le maire n'ôte plus son écharpe. Il y a encore un mariage sous roche pour M^{lle} Bourdin, petite-fille de M. de Villemessant, dont Monaco a pu apprécier, cet hiver, la distinction pleine de charme et la beauté accomplie.

Le Théâtre-Lyrique de la salle Ventadour a fait son ouverture par le *Capitaine Fracasse*, opéra tiré du roman de Théophile Gautier par M. Catulle Mendès. M. Emile Pessard a écrit sur le livret pittoresque et mouvementé de M. Mendès une partition mélodieuse et colorée qui a obtenu le plus vif succès. M^{mes} Moisset et Vergin, M. Melchissédec ont été fort applaudis dans l'interprétation de cet opéra, qui mérite de triompher de la chaleur si fatale aux salles de spectacle.

La vente des diamants de la reine Isabelle d'Espagne, dont les trois premières vacations ont produit plus d'un million, un duel entre le prince de Sagan et M. de Modène, où celui-ci a été légèrement blessé, l'apparition d'un livre charmant du vicomte de Saint-Geniès — en littérature Richard O'Monroy — *M. Mars*, *M^{me} Venus*, la mort du comte de Mailly Nesle, l'ancien pair de France et de M. Barni, l'économiste, l'arrivée de la musique du 22^e régiment de la milice de New-York, sous la direction de M. Gilmore, la nomination de Victor Hugo, heureusement rétabli d'une indisposition qui a un moment inquiété ses amis, comme directeur de l'Académie Française, ont encore défrayé, à des titres divers, les conversations d'une semaine vouée à la fièvre d'un lendemain de fête, et qui a fait dire par la population parisienne au gouver-

nement, à l'exemple de la *Nicette* du *Pré aux Clercs* :

Ah! Messieurs, de grâce
Faites-les finir;
Vraiment, je suis lasse
De tant de plaisir!...

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS.

La Mortalité des Enfants

L'éducation physique des enfants est le grand problème posé à la sagacité et à la sollicitude des familles; malheureusement, ce problème s'aborde avec une préparation trop insuffisante pour qu'on puisse le résoudre efficacement. On oublie trop que c'est un art qui s'enseigne et qui s'apprend et on s'en tient aux inspirations précaires du bon sens ou à cet enseignement traditionnel dont la coutume, la routine ou le commérage font trop invariablement les frais. Et de là une effrayante mortalité dans les premiers temps de la vie; de là aussi des déficiences malades et disgracieuses dans le développement des enfants chétifs ou rachitiques, promettant à la société des hommes sans vigueur et des mères qui reproduiront leur débilité dans une descendance sans avenir, des carrières interrompues, une race amoindrie. Et tout cela, parce qu'on ne sait pas et parce qu'on ne veut pas savoir (*).

Les enfants paient à la mort un tribut qui est hors de toute proportion avec les lois générales de la mortalité : plus de cent cinquante mille succombent en France dans le cours de la première année, soit 17,5 %; la proportion est plus grande en Prusse; elle atteint en Bavière le chiffre effrayant de 37 %. La moitié des enfants qui naissent chaque année à Paris sont envoyés à la campagne; leur mortalité est représentée par le chiffre de 51 %, tandis que celle des enfants appartenant aux localités vers lesquelles ils émigrent n'est que de 20 %. L'enquête administrative qui a été faite à Paris à ce propos indique pour la mortalité des enfants placés par les petits bureaux 42 %; pour celle des nourrissons parisiens placés par leurs familles 68 %. La misère, la désertion du devoir de l'allaitement maternel, l'ignorance, l'incurie, la routine, les préjugés, telles sont les causes de ce tragique résultat.

L'allaitement maternel est dans le vœu de la nature; il est une garantie de soins et de conservation pour les enfants, et l'allaitement mercenaire le plus florissant ne saurait le remplacer.

La nourrice mercenaire! Etrange problème de la vie domestique et de la famille! Ecoutez Francisque Sarcey :

Il y a de bonnes nourrices, cela est certain. Les femmes de la campagne sont des femmes, après tout; il s'en trouve parmi elles qui ont des entrailles et dont le cœur se fond au sourire d'un enfant qui leur tend ses petits bras. Mais on comprend bien, en réfléchissant un peu, que ce ne doit pas être le plus grand nombre..... L'enfant n'est pas pour elle cette créature chétive et sacrée qui ne vit que du regard de sa mère incessamment attaché sur lui. Elles les laissent aller, comme elles ont poussé elles-mêmes, à la grâce de Dieu.

(*) Ponsagrives.

Si elles ont jamais su ce que c'est que d'être mères, elles l'oublent pour ne plus songer qu'au gain à empocher. Elles finissent par avoir un cal au cœur, comme elles en ont aux mains. Elles contractent, à la longue, une insensibilité qui semblera bien incroyable aux dames de la ville. Deux femmes de la campagne se rencontrent dans une rue de village :

— Tiens! dit l'une, on sonne: pour qui sonne-t-on donc?
— Oh! rien, répond l'autre; c'est un petit Paris qui est mort ce matin.

On appelle de ce nom, dans les campagnes, les nourrissons qui viennent de la grande ville. Un petit Paris qui meurt! Qu'est-ce que cela? Vaut-il la peine d'y faire attention? Il en meurt tant!

Les poupons qu'apportent les nourrices, comme échantillon de leur lait, sont toujours frais et dodus. Car vous saurez, ô mères de famille, qui l'ignorez peut-être, que lorsque une nourrice a un enfant malingre, elle en loue un dans le village pour s'en faire honneur. Cela coûte trente francs, prix fait, dans la Nièvre.

Quand la nourrice a trouvé une condition, elle y entre aussitôt et remet son enfant à la meneuse, qui doit le ramener au pays. La meneuse chargée de trois ou quatre bébés qui se ressemblent et ne l'intéressent guère, se trompe quelquefois en les rapportant aux pères, et rend l'un pour l'autre. Mais à la campagne on n'y regarde pas de si près. Un enfant, quel qu'il soit, n'est-ce pas toujours la même charge? M. de Magnitot conte, comme un fait authentique, que deux villageois, à qui la meneuse présentait deux enfants vêtus des mêmes loques, étaient fort en peine de distinguer leur bien.

— Bah! dit l'un, plus avisé, ils se valent tous les deux: tirons à la courte paille.

— Tope! dit l'autre.

La femme d'un de nos auteurs dramatiques les plus en vogue, contait une scène singulière dont elle avait été témoin dans une gare de chemin de fer. Un petit clan de nourrices causait, au milieu de la salle, les poings sur les hanches; elles avaient préalablement déposé leurs nourrissons dans un coin, en un gros tas malpropre. La cloche sonne, elles se précipitent sur les bébés, et ne les reconnaissent plus dans la confusion :

— Voilà le tien!
— Mais non, c'est le tien!
— Ah! bah! c'est toujours une fille.
Et parlez-moi, après cela, de la voix du sang!

(A suivre.)

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Résumé des observations météorologiques du mois de juin 1878.

Pression barométrique moyenne	762 ^{mm} 7
» maximum absolu (le 7)	768 ^{mm} 4
» minimum absolu (le 15)	751 ^{mm} 9
Différence	16 ^{mm} 5
Température moyenne de l'air	23° 5
» maximum absolu (le 27)	28° »
» minimum absolu (le 1)	14° 1
Différence	13° 9
Température moyenne de la mer	22° »
Humidité relative moyenne	73
Vents régnants, de S E à S S O	
Nombre de jours très beaux	6
» beaux	5
» variables	8
» voilés	8
» nuageux	3
Quantité de pluie tombée :	17 ^{mm}

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juin-Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	Du 30 juin au 6 Juillet	BAROMÈTRE à 7 h. du mat.		Température moyenne de 7 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						minim	maxim		minim	maxim
	30	762.8	763.1	762.4	762.1	761.8	24.7	25.8	24.5	22.9						22.3	24. »		77	S faible
1	761.3	761.8	761. »	760.8	760.5	25.5	25.9	24.6	23. »	22.8	23.2	80	E	beau	757.2	763.8	14.6	8.3	21.1	
2	760.4	760. »	758.8	757.5	756.7	25.8	26.7	24.6	23.5	22.9	22.7	80	S S O	nuages épars	756.2	765.3	14.2	9.4	25.8	
3	752.6	752.5	753.8	754.2	755. »	25.1	27.7	24.3	23.6	22.3	23. »	44	S O fort	très beau	750.4	758.1	15.7	9. »	23. »	
4	758.2	759. »	759.4	759.2	761.9	24.5	25.5	24. »	22.5	20.9	22.5	59	S	id.	747.4	757.2	9.8	3. »	17. »	
5	766.5	766.9	766.4	765.8	765.9	23.4	25. »	23.5	22. »	19.9	22. »	51	S S O	id.	744.4	753.7	12.6	»	»	
6	766.5	766.7	766.3	765.8	765.9	23. »	24.8	21.7	21.2	20.9	21.8	74	S S E	id.	754.5	762.4	15.4	»	»	
DATES 30 1 2 3 4 5 6																				
Observations : Maxima (27.3 26. » 26.8 27.7 26.3 25.2 25. »																				
Minima (19.4 20.6 20.9 21.8 20.4 19. » 18.1)																				

STATIONS	minim	maxim	Température moyenne de 7 h. du m.	minim	maxim
Paris	758.6	768.2	16.7	9.4	26.2
Scarborough ...	757.2	763.8	14.6	8.3	21.1
Bruxelles.....	756.2	765.3	14.2	9.4	25.8
Copenhague....	750.4	758.1	15.7	9. »	23. »
Haparanda.....	747.4	757.2	9.8	3. »	17. »
St-Petersbourg.	744.4	753.7	12.6	»	»
Berlin.....	754.5	762.4	15.4	»	»
Madrid.....	761. »	767.8	19. »	10. »	36.7
Alger.....	760.9	765.7	23.5	16. »	32. »
Naples.....	754. »	766.8	20.5	14.8	37. »
Rome.....	756.5	766.5	20.9	»	»
Florence.....	754.4	765.9	22. »	»	»
Vienne.....	754. »	763.2	15.7	»	»

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.
Arrivées du 1 au 7 Juillet 1878.

CANNES. b. les Six-Sœurs, franç., c. Bonna, sable.
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, id., c. Allègre, id.
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. b. la Revanche, id., c. Silvy, id.
 ID. b. Thérésine, id., c. Musso, id.
 ID. b. l'Assomption, id., c. Audibert, id.
 ID. b. l'Eclaireur, id., c. Allègre, id.
 ID. b. la Fortune, id., c. Moule, id.

Départs du 1 au 7 Juillet 1878.

CANNES. b. les Six-Sœurs, franç., c. Bonna, sur lest.
 ID. tartane l'Indépendante, ital., c. Bandoni, marbres.
 GOLFE JUAN. b. l'Eclaireur, fr., c. Allègre, sur lest.
 ID. b. l'Alexandre, id., c. Gabriel, id.
 ID. b. la Revanche, id., c. Silvy, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. b. Thérésine, id., c. Musso, id.

PROFESSEUR d'Anglais et de Français.

Un Français, ancien employé supérieur de l'administration anglaise, parlant anglais, allemand et italien, demande un emploi de professeur ou autre. Homme de lettres et d'affaires, administrateur et professeur expérimenté, possédant les certificats officiels les plus satisfaisants, il désirerait se fixer dans cette localité. S'adresser au Bureau du Journal.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA

(maison meublée).
tenue par Erasme Rey.

Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAUSITE

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

MONTE-CARLO

HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

VILLA A LOUER EN TOTALITÉ, située rue Grimaldi, en face l'hôtel Bellevue. S'adresser à Mme LAFON, rue Louis, maison Canis, à la Condamine.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	501	487
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 55	6 35		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 52	10 02		3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 04	11 10	1 15	2 50		7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 28	12 10	2 06	3 54		8 09
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ		8 19	»	12 35	2 24	4 10	6 15	8 29
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer		8 30	»	12 46	2 35	4 22	6 26	8 40
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu		8 37	»	12 53	»	4 29	6 33	8 47
5	» 70	» 55	» 35	Eze		8 45	»	1 01	»	4 38	6 41	8 56
4	» 55	» 40	» 20	Monaco		9 05	»	1 15	3 04	4 55	6 55	9 13
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10	»	1 20	3 09	5 01	7 01	9 18
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		9 20	»	1 32	»	5 10	7 10	9 27
10	1 20	» 90	» 65	Menton		4 55	9 43	»	1 55	3 43	5 19	7 35
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		5 15	11 45	»	4 07	4 03	»	9 55
173	19 15	13 55	9 65	Gènes		12 55	6 05	»	10 20	10 50	»	10 32

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478	510	482	486	488	492	494	498
					omn. matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.				4 17	7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 30		10 24	12 45	3 14	6 45	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 03	9 08	11 »	1 20	3 50	7 21	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 16	9 21	11 10	1 31	4 »	7 31	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 25	9 31	11 20	1 41	4 10	7 41	11 12
»	» 70	» 55	» 35	Monaco		7 38	9 38	11 31	1 47	4 20	7 47	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 51	»	11 44	»	4 39	8 01	»
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 59	»	11 52	»	4 47	8 09	»
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 06	10 02	12 07	2 11	4 54	8 26	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 18	10 14	12 19	2 23	5 06	8 28	11 54
47	5 75	4 30	3 15	Nice } départ		6 08	»	10 30	1 44	2 45	5 40	8 48
173	21 30	16 »	11 70	Cannes		7 16	»	11 49	2 55	3 44	6 44	9 44
240	29 55	22 15	16 25	Toulon		12 »	»	4 10	8 10	7 38	»	»
»	»	»	»	Marseille		2 20	»	6 20	10 15	9 15	»	»

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Hôtel-Restaurant Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.